

ESPACE DE MEMOIRE LORRAINE 1939 - 1945

N°5 - Mai 2002

INFOS

Place de la Gare - 54330 VEZELISE
Tél/Fax: 03.83.26.97.59 - E-mail: espacememoire@wanadoo.fr

EDITORIAL

Dis monsieur, c'est quoi le 8 Mai ?

8 Mai 2002, 19h30, FR3 rend compte des cérémonies officielles qui se sont déroulées à Paris pour « commémorer le 57^{ème} anniversaire de « l'Armistice » du 08 mai 1945 »... 20h, France 2, présente un reportage sur ces mêmes manifestations, « organisées pour commémorer « cette date qui marque la fin de la Seconde Guerre Mondiale »

9 mai, dans une édition de banlieue d'un grand quotidien régional qui nous est cher, 23 articles relatent les différentes manifestations qui se sont déroulées dans l'arrondissement de Nancy pour commémorer l'anniversaire du 8 mai 1945. Parmi ceux-ci, pas moins de 10 (dont 5 dans le titre) citent « l'Armistice » du 08 mai 1945 !

Alors, « *dis monsieur, c'est quoi exactement le 8 mai 1945 ?* »

Le 8 Mai, ni Armistice, ni fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Le terme utilisé dans les pays anglo-saxons pour désigner le 8 Mai 1945, est le « V.E.-Day », le jour de la Victoire en Europe, c'est ce qualificatif qui correspond le mieux à la réalité historique.

Retour aux sources :

- * **Le 7 Mai 1945**, à Reims, les délégués allemands, conduits par le général *JODL*, signaient la capitulation sans condition de l'ensemble des armées allemandes. La reddition devait prendre effet le 8 Mai 1945 à minuit, mais toute action de guerre devait cesser immédiatement sur le front Ouest.
- * **Le 8 Mai 1945**, l'acte définitif de capitulation inconditionnelle des armées allemandes était signé par le général *KEITEL*, au Q.G. de l'armée soviétique près de Berlin. Officiellement, la Seconde Guerre Mondiale se termine en Europe. Dans la réalité, sur le front Est, des incidents opposant les restes des armées allemandes à l'armée rouge se poursuivront jusqu'au 15 mai, date de reddition des dernières poches de résistance.

Conséquence des accords de Yalta, les pays d'Europe de l'Ouest, retrouvent la Liberté, et entament leur reconstruction. Pour les pays d'Europe de l'Est, la Victoire a un goût amer : à une occupation, va succéder une autre qui, celle-ci durera près de 50 ans.

La Seconde Guerre Mondiale, n'en est pas pour autant terminée en ce mois de Mai 1945. Les photos des visages des « Boys » ré-embarquant au Havre à destination du Pacifique, rappellent que dans cette autre partie du monde, les pertes en vies humaines augmentent jour après jour, et nécessitent, toujours et encore, l'envoi de renforts. La résistance des armées japonaises reste acharnée et durera jusqu'au bout.

Le 6 Août 1945, la première bombe atomique de l'histoire de l'humanité tombe sur Hiroshima faisant 92 233 morts et

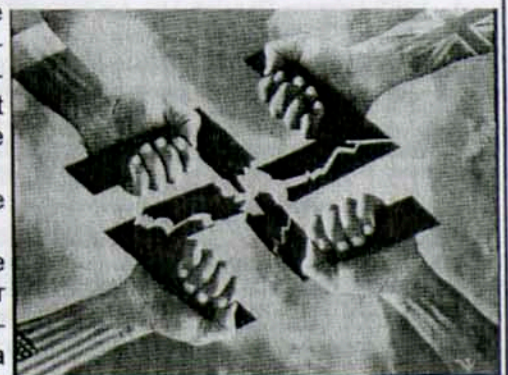
37 425 blessés, dont un grand nombre décéderont. **Le 8 Août**, l'URSS déclare la guerre au Japon, **le 9 Août**, une deuxième bombe atomique est lancée sur Nagasaki, **le 10 Août**, le Japon annonce alors qu'il est prêt à accepter une capitulation sous conditions. **Le 14 Août** enfin, l'empereur du Japon annonce à la radio qu'il accepte une capitulation sans condition.

L'acte de capitulation ne sera signé que le 2 Septembre 1945 à 8H sur le cuirassé « Missouri », ancré en baie de Tokyo.

Ce 2 Septembre 1945 marque enfin la fin de la Seconde Guerre Mondiale, le plus gigantesque conflit de l'histoire, qui en 6 ans a coûté la vie à 55 millions d'hommes, auxquels il faut ajouter 3 millions de personnes portées disparues.

Alors, chiche, l'année prochaine on n'entendra plus parler ni « d'Armistice », ni de « jour qui marque la fin de la Seconde Guerre Mondiale », pour qualifier la date du 8 mai 1945 ?

J.L.



L'HOMME DE LA PHOTO **FREDERICK G. EASLEY**

UN HÉROS OUBLIÉ

Une photo, prise le 15 septembre 1944 sur la Place Stanislas, symbolise la Libération de Nancy. Devant l'Hôtel de Ville, juchés sur un char, des soldats américains sont entourés par une foule en liesse. Depuis 1945, cette photo, (attribuée à l'Est Républicain), est très régulièrement utilisée tant par l'Est Républicain, que par des ouvrages historiques pour illustrer la Libération de la Cité Ducale.

En mars 1945, le prestigieux « National Geographic Magazine », sous le titre « Une ville apprend à rire de nouveau », consacre 24 pages, abondamment illustrées, à la Libération de Nancy. Parmi les 24 photos accompagnant l'article, figure celle prise le 15 septembre 1944 sous les balcons de l'Hôtel de Ville, avec cette légende: « les gargouilles et les blondes se font belles au passage des libérateurs » ! Le cliché a franchi l'Atlantique.

L'HOMME DE « LA » PHOTO IDENTIFIÉ

Décembre 2001, « la » photo arrive sur le site Internet du 134th Infantry Regiment, créé en janvier 2001 par Roberta Russo : <http://www.coulhart.com/134/> (voir numéros 2, 3 & 4).

La légende indique que l'homme dans le char, dont la main posée sur la mitrailleuse de 50 semble tenir un drapeau français, n'est autre que le Sergent Frederick G. Easley, chef de char, de la compagnie A, du 654^{ème} « Tank Destroyer Battalion », rattaché au 134th Infantry Regiment de la 35th Infantry Division US. Le Sergent Easley sera tué au combat 3 semaines plus tard.

La photo et la légende avaient été transmises à Roberta Russo par Andy Graves, le neveu de Frederick G. Easley.

Aussitôt, l'association contactait Paula Baker et Roberta Russo aux États Unis pour les informer de l'importance de ce document en Lorraine.

Roberta mit alors Paula en contact avec Andy Graves. Andy, qui fut très surpris de la « célébrité » de son oncle, accepta immédiatement de travailler avec Paula, et de fournir plus d'informations sur le Sergent Easley. Lui-même n'avait commencé ses recherches sur son oncle qu'en avril 2001.

Le 5 janvier 2002, Andy écrivait :

« En avril 2001, je cherchais des renseignements sur le 654th Tank Destroyer Battalion, avec l'espoir de trouver quelques informations sur mon oncle, le Sergent Frederick G. Easley, qui servait dans cette unité. J'ai contacté le capitaine Ruggles Baker, qui était affecté à l'époque au 654th Tank Destroyer Battalion. Il m'envoya une photo d'un char roulant dans les rues de Nancy, France, le 15 septembre 1944, jour de la libération de cette ville. Et puis, cette photo vieille de 57 ans que personne dans la famille n'avait jamais vu, mon oncle dans son char, la main posé sur la mitrailleuse de 50.

A City Learns to Smile Again

363



Gargoyles and Blondes Take a Good Look at the Passing Yanks

Mon oncle a grandi dans le Mississippi, il venait d'une famille pauvre d'agriculteurs qui luttait pour survivre durant la « Grande Dépression ». Il s'est engagé dans l'armée avant la guerre, et fut affecté comme chef de char dans le 654th Tank Destroyer Battalion. Cette unité sera plus tard rattachée au 134th Infantry Regiment de la 35th Infantry Division, dépendant de la 3^{ème} Armée.

Le 654th Tank Destroyer Battalion a débarqué en France à Omaha Beach, quelques jours après le Jour J. Il fit alors mouvement sur Saint Lo, où les combats faisaient rage, et où le régiment subissait de lourdes pertes. Le Sergent Easley fut

décoré de la Bronze Star pour sa conduite lors des combats de Saint Lo :

« Pour services rendus lors d'opérations militaires le 14 juillet 1944 contre une armée opposée aux États Unis dans les environs de Saint Lo, Normandie, France. La section du Sergent Easley a soutenu l'assaut d'une compagnie d'infanterie. Après avoir ouvert le feu sur une position ennemie, un des chars fit mouvement pour rejoindre un autre emplacement de tir, lorsqu'il glissa dans un fossé, perdant une chenille. Les équipages de deux autres chars se sont précipités pour sortir le Destroyer du fossé, et pour remettre en place la chenille. Cette opération se révéla particulièrement difficile, et fut réalisée avec les moyens du bord. Elle dura une heure vingt minutes, période pendant laquelle, le Sergent Easley et les membres des deux équipages travaillèrent sous un intense feu ennemi. Les efforts du Sergent Easley, qui travailla calmement, faisant abstraction de sa propre sécurité pendant tout ce temps, ont permis de sauver un tank destroyer de la destruction, et ont permis sa remise en service qui a contribué efficacement au succès de l'opération en cours » signé :

Paul W. Baade, Major Général, USA.

Le bataillon traversa alors la France, passant par Le Mans, Montargis, Joigny, Toul, et bien d'autres villes encore. Le 15 septembre 1944, il participait à la Libération de Nancy, où fut prise « la » photo. Le Sergent Easley reçut la « Oak Leaf Cluster » pour son attitude au combat dans les jours qui suivirent la Libération de Nancy.

« Pour son action héroïque lors d'opérations militaires contre un ennemi des États Unis à Pulnoy, Seichamps, au Pain de Sucre, et à Agincourt, France du 18 au 20 septembre 1944. Au cours de ces opérations qui ont permis la Libération de ces villes, le Sergent Easley, chef de char d'un tank destroyer, utilisa son véhicule comme un char d'assaut lorsque les reconnaissances n'étaient pas possibles. A de nombreuses reprises, il s'exposa aux tirs d'artillerie, de mortiers, et d'armes légères ennemies pour faciliter la progression de son destroyer, et pour en guider le tir. Le commandement intrépide du Sergent Easley a incontestablement contribué au succès de la mission du bataillon durant cette période. » signé : Paul W. Baade, Major Général, USA.

**DES RECHERCHES DE PART
ET D'AUTRE DE L'ATLANTIQUE**

Aux États Unis, Andy, conseillé par Paula, entreprit des démarches auprès des services officiels de l'US Army, et de l'association des Orphelins de Guerre. De ce côté ci de l'Atlantique, les recherches engagées dans différents ouvrages permettaient de confirmer dès le 28 janvier, que le 9 octobre 1944, le 134th Infantry Regiment était toujours en Lorraine, dans le secteur d'Armaucourt, Manhoué et Fossieux : « Lorraine Campaign, Hugh M. Cole, Center of Military History, US Army, 1949 ».

Le 12 février, une nouvelle information était découverte dans « The 35th Infantry Division in World War II, 1941-1945, US Army » : le 9 octobre 1944, les allemands lançaient une violente contre attaque pour reprendre le village de Fossieux. Au cours de cette action, le 654th Tank Destroyer Battalion affrontera durement 6 chars ennemis. Ces informations sont transmises à Andy par l'intermédiaire de Paula.

Andy, pour sa part, ne reste pas non plus inactif, il interroge ses parents, et récupère différents documents : une lettre de Frederick G. Easley, la lettre datée du 2 novembre 1944, du Ministère de la Défense annonçant la mort de son oncle, ainsi qu'une photo publiée par un quotidien américain. Cependant, les réponses reçues des services officiels américains laissent craindre qu'Andy ne soit pas en possession des informations attendues avant sa visite en Lorraine.

Paula a alors une idée. En accord avec Andy, et « ses amis de Lorraine », elle rédige pour le « Divisionnaire » (journal des Vétérans de la 35th) un article relatant cette recherche, invitant ceux qui auraient des informations sur le Sergent Easley à se manifester auprès d'Andy. Le journal sort le 30 avril.

Le 10 mai, Andy indique qu'il vient de recevoir le témoignage de Earl Cabiness, un Vétéran du 654th T.D.Bn, accompagné d'une copie du journal de marche du bataillon qui confirme que le Sergent Frederick G. Easley a été tué à Fossieux. Un char allemand tira un coup direct qui détruisit le destroyer tuant tous les membres d'équipage, à l'exception du Sergent Easley qui survécut. Alors qu'il grimpa sur la tourelle pour sortir du char en flammes, il fut abattu par un tireur d'élite allemand. Le tireur sera abattu à son tour par le Sergent Mc Eachern, chef de char d'un autre destroyer en position à proximité.

Aussitôt, Andy fait quelques recherches sur le Sergent Mc Eachern. Il découvre que ce dernier était le meilleur ami de son oncle durant la guerre, et qu'il habite maintenant à 90 kilomètres des parents d'Andy. Kenneth F. Mc Eachern est très heureux de pouvoir fournir des renseignements. Andy ira le voir au mois de juin prochain.

Les billets d'avion sont réservés, Andy, sa femme et son fils seront en France du 13 au 24 septembre prochain, ils assisteront aux manifestations organisées pour commémorer le 58^{ème} anniversaire de la Libération.

TANK DESTROYER M-10

Le chasseur de chars

de l'armée américaine

Type : chasseur de chars

Équipage : 5 hommes

Armement : 1 canon de 76 mm et une mitrailleuse AA de 50 M2

Blindage : minimum 12,7 mm, maximum 50,8 mm

Dimensions : longueur 5,97 m, largeur 3,05 m, hauteur 2,48 m

Poids : 29,9 tonnes

Vitesse : 48 km/h sur route, 32 km/h en tout terrain

Autonomie : 320 km sur route

Entrée en service : 1942

Pays utilisateurs pendant la seconde guerre mondiale : États Unis, Grande Bretagne, France

Nombre d'exemplaires construits : 4 993 exemplaires M-10, et 1 413 exemplaires M-10 A1

War Victim



Frederick G. Easley
Bruce, Miss.

**LE TEXTE DE
LA LETTRE OFFICIELLE
DU 2 NOVEMBRE 1944**

Cher Monsieur Easley,

C'est avec un profond regret que je vous confirme les termes du récent télégramme qui vous a été adressé vous informant de la mort de votre fils, le Sergent Frederick G. Easley, servant au sein d'une unité d'Artillerie de Campagne, qui avait été précédemment porté disparu en mission le 10 octobre 1944 en France.

Nous avons maintenant reçu un message officiel indiquant qu'il a été tué à la date à laquelle il avait été précédemment déclaré disparu au combat. Si d'autres informations nous arrivaient, elles vous seraient transmises aussi rapidement que possible.

Je réalise sans peine l'anxiété qui était la votre depuis qu'il avait été déclaré disparu, et je regrette profondément le chagrin que vous apporte ce nouveau courrier. Puisse le fait de savoir qu'il a accompli le sacrifice suprême pour sa patrie et son pays être une source de réconfort pour vous.

Je vous assure de ma sympathie en ces temps de grand chagrin.

Sincèrement vôtre,

J. A. 4290
Major General The Adjutant General

REÇUS COTISATIONS 2002

Merci à tous ceux qui ont déjà renvoyé leur cotisation pour l'année 2002, vous êtes déjà plus de soixante dix ! Comme en 2000 et 2001, chacun d'entre vous recevra un reçu. Afin de ne pas alourdir les frais de timbres de l'association, ceux-ci seront désormais envoyés avec le bulletin.

Merci de votre fidélité et de votre soutien.

17 FÉVRIER 2001 - 17 FÉVRIER 2002

ANNIVERSAIRE DE LA VISITE DE BOB IZZARD

Extraits du courrier reçu de Bob IZZARD à l'occasion du premier anniversaire de son retour à Tantonville:

" Quels souvenirs merveilleux.... comme je vous suis reconnaissant à tous pour ce retour sur les lieux parcourus lors de la Seconde Guerre Mondiale, ces images de Tantonville, du château d'Haroué, et mon voyage en avion restent gravés dans ma mémoire !...votre vieux pilote, Bob."

MEMORIAL DAY 2002

les manifestations organisées pour commémorer le Memorial Day 2002 se dérouleront le

DIMANCHE 26 MAI 2002

pour la région Lorraine

Dinozé Épinal American Cemetery à 15H

Saint Avold à 11 H

Thiaucourt à 16 H

60ÈME ANNIVERSAIRE DU G.L.42

Diverses manifestations d'importance seront organisées à

VIGNEULLES les 14 et 15 septembre 2002

pour commémorer le 60ème anniversaire de la création du Groupe Lorraine 42.

Il est prévu en particulier d'organiser une exposition consacrée à la Seconde Guerre Mondiale, et à l'histoire du G.L. 42.

L'association Espace de Mémoire Lorraine 1939/1945 a été sollicitée pour participer à ces différentes cérémonies. Les personnes intéressées peuvent dès maintenant se manifester auprès de l'association.

N.B. :Ceux d'entre vous qui disposent d'une adresse e-mail, et qui nous l'ont communiquée, ont déjà reçu certaines de ces informations via Internet. Nous leur demandons de bien vouloir excuser cette répétition. Explication : le bulletin numéro 4 a été diffusé à 170 exemplaires, et seuls 15 membres ont une adresse e-mail. Aussi nous semble-t-il normal de porter ces informations à la connaissance de tous les lecteurs de notre bulletin d'information. Merci de votre compréhension

BENNEY

LA DROLE DE GUERRE

Toutes les nuits, passages de convois de chariots lourdement chargés de munitions tirés par des attelages de chevaux montant leurs chargements à la ligne Maginot certainement en Provenance du dépôt de Crépey. Combien de temps cela a duré ? Je ne peux le dire.

De passage aussi, une unité du train des équipages composés principalement de cars dont une partie provenait des rapides de Lorraine, car à l'époque l'armée possédait beaucoup de véhicules réquisitionnés, de même que les chevaux.

Le service des cantonnements avait marqué en noir sur fond blanc la capacité de logement sur le côté de chaque entrée de maison ou sur la pierre de bordure des granges.

Exemple:

O1 = Officier 1 / C10= Chevaux 10 / H15= Hommes 15

Les matins, en allant à l'école, on voyait les soldats se raser et faire leur toilette aux fontaines couvertes de glace. Les hivers de cette époque étaient très rigoureux.

Des régiments venaient au repos tel le : 33° R.I. qui fut, je crois, le premier régiment du lieutenant "De Gaulle", le 235° R.A. dont les canons de 155 étaient rangés rue de l'église et devant la salle paroissiale et les chevaux encordés dans des nombreuses granges, les soldats couchant dans les greniers.

Les cuisines roulantes se trouvaient installées :

1. Devant chez Madame Mougeot, aujourd'hui n° 1 rue du château d'eau.
1. Sous un appentis devant chez Monsieur Berot, aujourd'hui n°12 place de la fontaine.
1. Également sous l'appentis de la maison Dufour, aujourd'hui n°25 grande rue.
1. Une popote pour sous-officiers chez mes parents, aujourd'hui n°60 grande rue.

LA DEFENSE PASSIVE EN ALERTE

*Elle a la charge d'assurer
la protection des populations civiles.
Baigner les villes dans le bleu,
plonger leurs habitants dans l'obscurité et le silence
sont quelques unes de ses nombreuses armes.*

1939

Dès la déclaration de guerre le couvre-feu s'imposait : plus de lumière visible le soir ou alors il fallait peindre les carreaux en bleu, Monsieur Raoul Jacquemin (père), Coburu, garde champêtre était chargé de faire respecter les consignes. Le passage ou le séjour des troupes était quotidien; diverses nouvelles, vraies ou fausses circulaient.

la Guerre 1939 – 1945

(2^{ème} partie)

Fleurissaient aussi des slogans très optimistes tel que :

- Ils ne passeront pas (les boches)
- Des poitrines de béton veillent sur notre sommeil (en parlant de la Ligne Maginot).
- Taisons-nous, des oreilles ennemies nous écoutent.
- Nous vaincrons car nous sommes les plus forts.
- Il est Kaput le caporalisme (faisant allusion au caporal Hitler de 1914).
- Nous irons faire sécher notre linge sur la ligne Siegfried (ligne de défense allemande).

De nombreux tracts furent lancés par l'aviation allemande, souvent pour nous exciter contre les anglais. Je me souviens d'un où l'on voyait un soldat anglais pousser un soldat français dans une mare de sang.

Le nom allemand était rarement prononcé. Nous les nommions les Boches, les Chleus, les Fridolins, Les Verts de gris, les Doryphores, etc...

De nombreuses fois, les troupes étaient mises en alerte, car certains renseignements annonçaient l'offensive de Hitler toujours reportée (il est reconnu qu'elle fut ajournée une vingtaine de fois).

Il y avait radio Stuttgart, une émission en français faite par des traîtres français. C'était une émission de propagande nazie et de démoralisation des Français.

Les échos de la guerre de Pologne et les méthodes employées se répandaient à l'école et dans les familles. Ainsi l'on nous mettait en garde de ne pas ramasser de stylos ou autres gadgets qui auraient pu être largués par avion et être munis d'explosifs.

De même la population était mise en éveil contre les parachutistes éventuels ou espions. Chacun devait signaler toutes personnes inconnues ou suspects...

C'est ainsi, qu'un jour, Monsieur Roger Dussaucy est venu signaler à Monsieur Albert Nicolle (maire) la présence d'un suspect sur la route de Ceintrey, et après d'assez longues discussions sur le sujet, la personne en question arrive à l'entrée du village, et Monsieur Nicolle éclate de rire en disant: " mais c'est mon voisin ".

En effet, il s'agissait de Monsieur Marcel Arnould, nouvel habitant fuyant la ville et les bombardements (éventuels). Gazé de la guerre 14-18, Monsieur Arnould avait l'habitude de marcher lentement en regardant de chaque côté, la tête haute, d'où cette "suspicion".

A suivre.....



André Moitrier (2000)



Tract distribué par l'aviation allemande en 1939

L'ASSOCIATION EN BREF

HÉLÈNE DIDIER À L'HONNEUR

Dans son numéro daté du dimanche 3 mars 2002, sous le titre « Mamie solidaire », le « Cahier de l'Est Républicain » consacre une page à l'histoire d'Hélène DIDIER de Blainville sur l'Eau. « Devenue Résistante par hasard » (ce sont ses propres mots), Hélène DIDIER assumera des missions de renseignement, de transport de matériel, et de balisage des terrains de parachutage. Hélène DIDIER membre de l'Amicale du Groupe Lorraine 42, est également membre de l'association.

Un grand coup de chapeau à Hélène !

VISITE À L'ONAC

Le 16 avril dernier, Jean STEMPFEL, 1^{er} vice président, et Jérôme LECLERC, secrétaire, ont été reçus par Yvette VOGLIMACCI, nouvelle Directrice Départementale de l'ONAC. A cette occasion, ils ont présenté l'association, et déposé le dossier de l'Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945. Mademoiselle VOGLIMACCI a montré beaucoup d'intérêt pour le projet, et s'est déclarée prête à apporter son aide chaque fois que ce serait possible.

Les statuts prévoient que la Directrice Départementale de l'ONAC est membre de droit de l'association.

SITE INTERNET

Brigitte BALLAND a continué à travailler à la création du site Internet de l'association. Celui-ci devrait être opérationnel cet été.

L'adresse sera communiquée aux Internautes via leurs adresses e-mail.

MAQUETTISME

L'actualité nous oblige à différer la rubrique maquettisme. Vous retrouverez donc la suite de l'article de François César "le chef de char US 2e G.M." (un sujet d'actualité !) dans le prochain numéro de votre bulletin. Merci de votre compréhension.

EXPRIMEZ VOUS

Vous avez entre les mains le numéro 5 du bulletin: votre avis nous intéresse : une remarque, une critique, une information que vous aimeriez voir signalée, une petite annonce, n'hésitez pas à vous exprimer !

De même, si vous souhaitez collaborer aux prochains numéros de ce bulletin, n'hésitez pas à nous adresser le texte que vous avez rédigé : vie de l'association, histoire de nos villages entre 1939-1945, recherches historiques, maquettisme, coin du bibliophile, petites annonces, etc....

Date limite de réception pour le numéro 6 : 1^{er} août 2002

LA MÉMOIRE, UN DEVOIR... CIVIQUE !

Depuis des années, notre douce France vit au rythme paisible de la démocratie. Régulièrement, aux échéances fixées par la Constitution, les électeurs se rendent aux urnes, et choisissent leurs représentants. En 1981, les français ont découvert « l'alternance », puis un peu plus tard « la cohabitation », que tous nos voisins, bien qu'incontestablement moins démocrates que nous, connaissaient depuis bien longtemps.

Nous étions bien installés dans notre univers républicain, les élections se résumaient (un peu simplement) à un combat droite-gauche, avec la participation (au premier tour) de partis qualifiés d'extrême droite, ou d'extrême gauche, généralement qualifiés de marginaux. Volontiers frondeur et râleur, le français a pris l'habitude de pousser son « coup de gueule » en votant, au premier tour, pour des candidats de ces partis situés aux extrémités de l'échiquier politique. D'autres, de plus en plus nombreux, ne ressentaient plus le besoin de se déplacer pour aller voter. Pas de surprise à attendre.

Le duel droite-gauche monopolisant la scène politique, nos responsables n'accordaient que peu d'attention aux propos tenus par certains leaders de ces partis extrémistes : pensez, « ils ne représentaient que moins de 10% de l'électorat » ! Répétés régulièrement depuis plus de 20 ans, à l'occasion de chaque élection, les propos du leader du front national se sont banalisés, au point de ne même plus choquer certains. Cela faisait partie du paysage de campagne.

21 avril 2002, stupeur, la France sort de sa torpeur, le candidat du front national est qualifié pour le second tour des élections présidentielles, et surtout, l'extrême droite totalise près de 20% des suffrages exprimés. La France, pays des droits de l'homme, qui n'hésitait pas à donner des leçons à l'Autriche et à la Belgique, décroche le triste privilège d'être champion d'Europe sur le terrain de l'extrémisme de droite. D'aucuns, se veulent rassurants, et affirment que c'est l'habituel « coup de gueule » du français, et qu'au deuxième tour tout rentrera dans l'ordre. Erreur, les résultats du second tour démentent cette affirmation, le candidat de l'extrême droite recueille plus de 54 000 voix supplémentaires, qui s'ajoutent aux voix du front national et du mouvement national du premier tour. Plus de 5 500 000 de nos concitoyens n'ont pas entendu ou, ont oublié les propos sur les chambres à gaz, les convois, les camps, les étrangers, etc., autant d'expressions qui rappellent, à s'y méprendre, une époque que tout le monde croyait oubliée à jamais.

Pourtant, rappelons-nous que ce n'est pas un coup d'État qui porta Hitler au pouvoir, qu'Hitler et Mussolini furent de brillants orateurs et des tribuns, qui utilisèrent leurs talents oratoires pour parvenir à leurs fins ! que le mot nazi vient de l'association des mots national et socialisme ! qu'après avoir servi à éliminer les juifs et les étrangers, les camps et les convois furent utilisés pour éliminer les français opposés au « mouvement national » du Maréchal Pétain.

Les anciens Résistants, et anciens Déportés ne s'y sont pas trompés, ils ont clairement exprimé leurs inquiétudes, et leur rejet d'une doctrine dont ils ont eu tant à souffrir il y a 60 ans à peine.

« Qui ne se souvient pas de son passé s'apprête à le revivre » Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix.

Jérôme Leclerc



CARNET

Samedi 27 avril 2002, a été célébrée l'union de Christine Baker, une des filles de Paula, et de Mike O'Neil. Les jeunes mariés sont domiciliés à CAMERON au TEXAS, où Mike exerce la profession de Pasteur.

L'association présente tous ses vœux de bonheur à Mike et à Christine, et adresse toutes ses félicitations aux parents.

Sur la photo, toute la famille Baker: Bill, le mari de Paula, Paula, Christine, Mike et Julie la seconde fille de Paula.

US MAIL

PAULA TOUJOURS

Le voyage de Paula en Lorraine continue à susciter un grand intérêt aux États Unis. Dans son numéro du printemps 2002, le journal de l'Université d'Oklahoma « OU People » y consacre un nouvel article intitulé « Une orpheline de guerre visite la France pour promouvoir la Paix ». Le magazine est distribué à 35 000 exemplaires.

Paula a par ailleurs diffusé un grand nombre d'exemplaires (et de copies) du numéro de janvier de notre bulletin auprès de Vétérans et d'Associations aux États Unis. Ce numéro a connu un réel succès outre Atlantique, et aujourd'hui encore, Paula continue à recevoir des messages de félicitations et d'encouragements.

Pour notre part, nous souhaitons vous remercier vous aussi, pour les commentaires élogieux reçus à l'occasion de ce numéro spécial.

DIVISIONNAIRE

mars-avril 2002

Dans le dernier numéro du Divisionnaire, diffusé début mai, Paula (toujours elle) signe deux articles consacrés à des actions engagées par l'association.

PARTENARIAT AVEC LA 35TH « SANTA FE » EN NORMANDIE

Paula y explique les contacts noués entre les deux associations, à l'occasion de la visite de la famille Morrison en septembre dernier. Elle souligne l'intérêt de ce partenariat, qui permet aux Vétérans, ou à leurs familles de disposer de contacts à Saint Lo et à Nancy, lorsqu'ils viennent en France pour refaire le trajet parcouru par la 35th Infantry Division en 1944. A noter que Claude Rozet, président de l'association France États-Unis Région Centre s'est également déclaré très intéressé par cette initiative, et s'est engagé à accueillir ces visiteurs. Orléans étant aussi située sur la voie suivie par la 35th en 1944.

Les Vétérans disposent donc désormais de trois « points d'accueil » en France lors de leurs visites. Luxembourg disposant déjà d'une association qui assure l'accueil des vétérans, l'association de la 35th souhaite maintenant prolonger ce « réseau », et cherche de nouveaux contacts en Belgique, aux Pays-Bas, et en Allemagne, pays traversés par la 35th de décembre 1944 à mai 1945.

Pour la Belgique, les choses sont en bonne voie, une nouvelle plaque de bronze en l'honneur de la 35th sera inaugurée à Lutremange le 14 septembre 2002. La photo de la plaque est publiée dans le même numéro du Divisionnaire. Nos amis belges semblent s'être inspirés du modèle des plaques mises en place sur le Pont de Flavigny en 1998, et à Armaucourt en septembre 2001 (l'insigne de la 35th en haut à gauche, et celui de la 3rd Army en haut à droite). Signe d'un début de balisage d'une « voie de la 35th » ? Un nouveau partenariat en vue ? à suivre...

UN GI INCONNU IDENTIFIÉ

Paula y raconte l'histoire de la photo du Sergent Easley, et la recherche menée par l'association et par Andy Graves pour reconstituer l'histoire de ce GI inconnu. A lire l'article publié dans ce numéro.

UN PORTRAIT DE SCHERBECK IDENTIFIÉ aux ETATS UNIS

Il y a quelques mois, Paula traduisait pour le journal des Vétérans de la 35th Infantry Division « le Divisionnaire », les articles publiés dans les numéros 2 & 4 de notre bulletin, concernant l'opération menée par l'association pour sauver les portraits réalisés par Jean SCHERBECK en septembre 1944. Son article était accompagné d'un portrait d'un soldat de la 35th Division. Elle concluait en ajoutant que désormais l'association espérait que certains des hommes figurant sur ces photos pourraient être identifiés. L'article fut publié dans le numéro de janvier-février 2002 du « Divisionnaire » diffusé le 9 mars dernier. Quelle ne fut pas la surprise de Paula de recevoir dès le 15 mars un courrier de Douglas L. Whipple. Douglas avait identifié l'homme sur la photo comme étant **Yvan Shaffer**, qui servait en septembre 1944 dans le 219^{ème} bataillon d'artillerie de campagne (Hq Btry 219th Field Artillery), domicilié à El Paso, Texas, aujourd'hui décédé. Bravo Paula, et merci Douglas.

Il y a d'autres portraits d'hommes de la 35th parmi les photos de Jean Scherbeck, peut être seront-ils eux aussi identifiés



DES AMIS NOUS ONT QUITTE

Simone DUHAMEL

C'est en recevant le numéro 4 de son journal, avec la mention « décédée, retour à l'envoyeur », que nous avons appris la disparition de Madame DUHAMEL. Simone DUHAMEL, qui fut institutrice à FLIN, était domiciliée à GLONVILLE à proximité de BACCARAT. Très peu d'entre vous l'ont connue. Simone DUHAMEL était en effet une personne aussi discrète que généreuse. Elle s'était manifestée pour la première fois, lorsque ayant appris, par le journal, le lancement de la souscription du Monument de Flavigny, elle adressa un magnifique courrier d'encouragements, plein de convictions, d'enthousiasme et de sentiments, auquel était jointe sa contribution. Par deux fois, pendant l'année que dura la souscription, elle renouvela son geste généreux, accompagnant toujours ses dons par ces petits mots d'encouragements, qui révélaient une personnalité de grand cœur. Ayant appris lors de la visite de Bob Izzard, (une fois encore par un article de presse) l'existence de l'association Simone DUHAMEL s'était à nouveau manifestée, et avait immédiatement pris une adhésion. Depuis, elle restait fidèle à l'association.

*Au revoir Madame,
nous ne vous oublierons pas,
vos encouragements si chaleureux
et si motivants nous manquent déjà.*

Robert PARISOT

Il y a quelques jours, disparaissait Robert PARISOT. Robert PARISOT était une des dernières mémoires vivantes de Vézélise. Homme sympathique et jovial, Robert avait une grande qualité, il était fidèle en amitié. Il était aussi intarissable pour conter les anecdotes sur la vie de sa commune. Comme tous les hommes de sa génération, Robert avait été profondément marqué par la Seconde Guerre Mondiale. Il aimait à répéter que si avec l'âge (81 ans), « il y a des choses plus récentes, dont je ne me souviens pas, mais, la Libération, pour moi, je m'en souviens comme si c'était hier, je n'ai rien oublié, pas même un détail ! C'était tellement extraordinaire, après ce que nous avons vécu ». Et pour cause, avec un regard, digne d'un grand professionnel, Robert avait en septembre 1944 réalisé une extraordinaire collection de photos retraçant toutes les étapes de la Libération de Vézélise : incursion des unités de reconnaissance le 4 septembre, arrivée le 10 des hommes du 137th Infantry Regiment, atterrissage d'un piper de reconnaissance le 11, passage des unités blindées les jours suivants. Ce reportage, aussi complet, constitue un formidable document sur cette époque. Il fait régulièrement l'admiration des vétérans américains qui reviennent dans notre région.



Vézélise, 10 septembre 1944,
arrivée du 137th Infantry Regiment.
Photo Robert Parisot.

*A sa femme, et à toute sa famille, l'association
renouvelle ses plus sincères condoléances.*

CONCOURS NOUVEAU LOGO

Après la défection de Haroué dans les conditions que l'on sait, il était hors de question de continuer à voir figurer dans le logo, un symbole de cette localité. La tête de notre bulletin était donc à revoir...

L'occasion faisant le larron, le bureau du comité qui s'est réuni le 19 mars a décidé de lancer auprès des adhérents de l'association, un concours de logos pour en rajouter le graphisme et rendre notre bulletin plus attractif, en terme d'image.

La proposition qui sera retenue permettra à son auteur de gagner un exemplaire du nouveau pin's du groupe 42 et une casquette de la 35th « Santa Fe » Division in Normandy, éditée par nos amis de Gieville, dont l'association est jumelée avec la notre.

Conditions de participation :

- Le projet ne devra pas excéder 192 mm de large, et 67 mm de hauteur (hauteur minimale : 46 mm).
- Il devra faire référence implicitement et mentionner : Espace de Mémoire -Lorraine 1939-1945.
- Comporter une croix de Lorraine ; évoquer la Colline de Sion ; la Résistance et l'armée américaine ou la bannière étoilée.

Les participants à ce concours sont invités à présenter une proposition achevée, prête à l'emploi, en deux versions : couleurs et noir et blanc. Dans la version noir et blanc se méfier de la densité des grisés, qui rend parfois la photocopie aléatoire.

Les propositions devront parvenir avant le 1^{er} septembre à Espace de Mémoire Lorraine 1939-1945, Place de la Gare 54330 Vézélise. Un comité de sélection désignera le vainqueur.

Bonne aventure créative à tous.

Cino TOGNOLLI